

# À propos de quelques verreries découvertes en contexte funéraire du Haut-Empire dans le nord de la France

Vincent MERKENBREACK<sup>1</sup>,

coll. Christine DENIMAL, Emmanuelle LEROY-LANGELIN, Philippe LEFÈVRE<sup>2</sup>

*mots-clés : mausolée, hypogée, canthare, verre blanc opaque, melonen perlen.*

Ces dernières années, plusieurs opérations d'archéologie préventive menées dans le nord de la France, sur le territoire des cités des Nerviens, Atrébates, Ménapiens et Morins ont permis la mise au jour de nécropoles ou de tombes isolées ayant livré du mobilier en verre daté du Haut-Empire. Certaines de ces verreries appartiennent à des dépôts dans des tombes (monument funéraire, mausolée ou tombe à chambre hypogée), d'autres proviennent de tombes plus simples. Enfin, la plupart de ces verreries se révèlent exceptionnelles, que ce soit par leur rareté ou par leur couleur.

## 1. Marquette-lez-Lille (Nord)

La fouille, réalisée en 2008 sous la responsabilité de Christine Denimal au lieu-dit « Haut-Touquet » portait sur 1,5 ha et comprenait des vestiges allant de l'âge du Bronze au Haut-Empire (Denimal *et al.* 2011). Le site romain mis au jour sur le territoire de la cité des Ménapiens, à la frontière avec la cité des Atrébates, correspond à une nécropole qui se divise en deux secteurs distincts. Le premier renferme des tombes-bûcher de tradition indigène (fosses ou tombes à restes de crémation [*Brandstengraven*] datées de la première moitié du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.), le second est, quant à lui, dédié aux tombes avec dépôts de contenants et comprend aussi trois monuments funéraires (de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. et, plus particulièrement, la période flavienne). Sur les 57 sépultures fouillées, 38,6 % ont livré des fragments ou micro-fragments de verre, dont certains ont subi le feu. Deux des trois monuments ont également livré de la verrerie. Du monument funéraire 1100 proviennent seulement deux fragments de verre : le premier peut être attribué à une cruche de type Is. 14<sup>3</sup>, le second reste indéterminé mais semble appartenir à un verre à boire<sup>4</sup>. En revanche, le monument 1101, un caveau enterré de 2,30 x 1,60 m vraisemblablement surmonté d'une superstructure, a livré un ensemble beaucoup plus intéressant.

Dans ce monument 1101, celui d'un jeune adulte placé dans un coffre en bois, quatre récipients en verre (deux canthares, un balsamaire et un pot) sont associés à huit céramiques, à un dupondius de Vespasien et à une coupelle en bronze, le tout daté des années 65-70 à 85-90 apr. J.-C. Hormis un des deux canthares, les objets en verre sont archéologiquement complets. Le canthare entier, de type Is. 38a en verre bleuté et à décor

côté à la base de la panse (**fig. 1**, n° 1), côtoie un fragment de bord d'un exemplaire sans doute de même forme (**fig. 1**, n° 2). Son pied est coupé net. Ce type est comparable à un canthare bleu foncé opaque mis au jour dans une sépulture à Pîtres en Normandie (Arveiller-Dulong *et al.* 2003, 147-148 ; Sennequier 2013, 70). Le balsamaire, de type Is. 8, est en verre bleuté (**fig. 1**, n° 3). Le pot, bleu cobalt (**fig. 1**, n° 4), à lèvre adoucie et à encolure repliée, a une panse carénée ainsi qu'un pied rapporté verticalement et coupé net. Une anse double est rapportée sous le repli de l'encolure sur un seul côté et deux petites anses en verre blanc opaque sont rapportées horizontalement de part et d'autres du pot également sous le repli de l'encolure. D'après un exemplaire similaire conservé au Musée des Antiquités Nationales<sup>5</sup>, Hélène Chew rapproche cette forme de celle que l'on nomme *modiolus*, il s'agirait ici d'une variante (Is. 37b, Chew 2003, 467). L'exemplaire de Nîmes conservé à Saint-Germain-en-Laye possède un profil identique à celui de Marquette-lez-Lille même si la lèvre et la couleur diffèrent. En effet, le *modiolus* de Nîmes est en verre bleu-vert et les anses ainsi que le bord de la lèvre sont de couleur bleu turquoise opaque. Les comparaisons avec des exemplaires mis au jour en Allemagne, Roumanie et Slovaquie placent cette forme dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C (Chew 2003). Au regard de la forme Is. 37 (a, b ou c), l'exemple de Marquette-lez-Lille ainsi que celui de Nîmes et ceux cités par Hélène Chew semblent néanmoins se démarquer par les dimensions, les couleurs et la forme générale.

## 2. Lauwin-Planque (Nord)

La fouille réalisée entre 2008 et 2009 sous la responsabilité d'Emmanuelle Leroy-Langelin au lieu-dit « les Dix-Neuf » portait sur 8 ha et comprenait des vestiges allant de l'âge du Bronze à l'époque contemporaine (Leroy-Langelin et Pernin 2015). Le site romain mis au jour sur le territoire de la cité des Atrébates, à la frontière avec la cité des Ménapiens, correspond à une zone d'habitat, un réseau viaire, ainsi que plusieurs zones funéraires. Le secteur 501D-08, regroupant cinq sépultures comprenait plusieurs tombes à chambre hypogée, dont la structure 3721, de forme carrée (1,70 m), dotée de trois niches et d'une banquette.

### Notes

<sup>1</sup> Vincent Merkenbreack archéologue départemental, Service d'Archéologie Préventive, Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais, HALMA-IPEL UMR 8164. merkenbreack.vincent@pasdecalais.fr

<sup>2</sup> Christine Denimal, HALMA-IPEL UMR 8164, Emmanuelle Leroy-Langelin, HALMA-IPEL UMR 8164, archéologue départemental, Service d'Archéologie Préventive, Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais, Philippe Lefèvre INRAP Nord-Picardie.

<sup>3</sup> Pièce en verre bleu-vert. H. conservée : 2,2 cm ; D. lèvre : 6,1 cm.

<sup>4</sup> Fragment de lèvre avec départ d'anse en verre bleu cobalt ; présence d'un petit filet blanc sur l'anse. H. conservée : 2,4 cm ; D. lèvre : 6,5 cm.

<sup>5</sup> Sous le n° d'inventaire 49788.



**Fig. 1** Marquette-lez-Lille (Nord), mobilier en verre du mausolée 1101 (éch. 1/2).

1. Canthare Is. 38a : H. totale : 8,3 cm ; H. de la coupe : 6,3 cm ; D. max. de la coupe : 9,3 cm.

2. Canthare Is. 38a : H. conservée : 3,1 cm ; D. max. de la coupe : 9 cm.

3. Balsamaire Is. 8 : H. totale : 9,3 cm ; D. embouchure : 1,8 cm ; D. max. : 2,4 cm.

4. Pot bleu cobalt : H. totale : 12,9 cm ; D. embouchure : 8,2 cm ; D. max. : 12,8 cm.

(© V. Merkenbreack)

*La cruche en verre de la tombe à hypogée 3721 et le mobilier associé*

Les ossements d'un adulte, probablement masculin, étaient contenus dans une urne en céramique découverte dans l'une des niches. Outre cette urne, le mobilier de la tombe est caractérisé par le dépôt d'un autre vase en céramique, une cruche en verre, de la faune, un coffret en bois (contenant miroir et fibules de type Feugère 23c2d), une cuiller à fard en argent, une paire de fibules (Feugère 23c2c) et un as de Néron ; le tout permettant de dater la tombe au dernier quart du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. – début du II<sup>e</sup> siècle. La cruche en verre vert, déposée dans une des niches (**fig. 2**), correspond à la forme Is. 52b (**fig. 3**). Portant les traces d'un bouchon, elle était, au moment de la fouille, remplie aux deux tiers d'un liquide jaune-vert clair et comportait des traces d'éléments solides dans le fond. Les analyses effectuées (col, liquide et fond) indiquent que soit la cruche était vide à l'origine, soit elle était remplie d'eau (Argant *et al.* 2012, 479-504). Un exemplaire identique provient de Normandie

mais il est pourvu de deux mascarons à l'attache inférieure de l'anse (Sennequier 2013, 143). Nous pouvons citer également les exemplaires mis au jour en Belgique à Blehen et Blicquy, qui sont un peu plus petites et de couleur bleu-vert clair (Hanut 2010, 148-149).

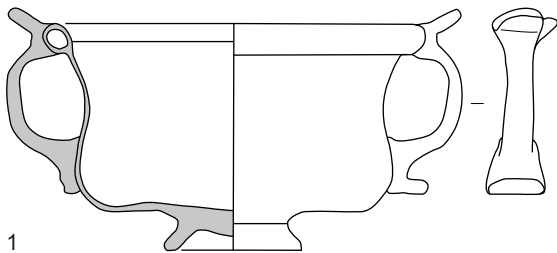
**3. Carvin (Pas-de-Calais)**

La fouille, réalisée en 2007 sous la responsabilité de Philippe Lefèvre au lieu-dit « la Gare d'Eau », portait sur un peu plus de 8 ha et comprenait des vestiges allant du Néolithique aux époques modernes (Lefèvre *et al.* 2012). Le site romain qui appartenait au territoire de la cité des Atrébates, à la frontière avec la cité des Ménapiens, correspond notamment à une petite nécropole à incinération du Haut-Empire. Celle-ci comprenait sept tombes réparties sur 200 m<sup>2</sup>. Trois de ces tombes (n° 1, 2 et 4), parfaitement agencées, étaient richement dotées et deux d'entre elles étaient appareillées et appartiennent à la catégorie des tombes à chambre hypogée (Soupart *et al.* 2008). La structure 1 est un tombeau carré à chambre

**Fig. 2 Lauwin-Planque (Nord) (gauche),** cruche en verre encore en place dans une niche de la tombe à hypogée 3721 (© DAP-CAD).

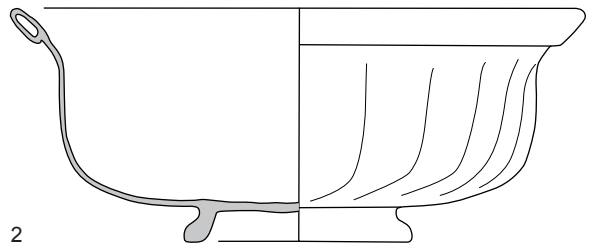


**Fig. 3 (droite)** Cruche Isings 52b. H. totale : 30 cm ; D. pied : 8,7 cm ; D. panse : 19,3 cm ; D. lèvre discoïde : 3,5 cm (© DAP-CAD).



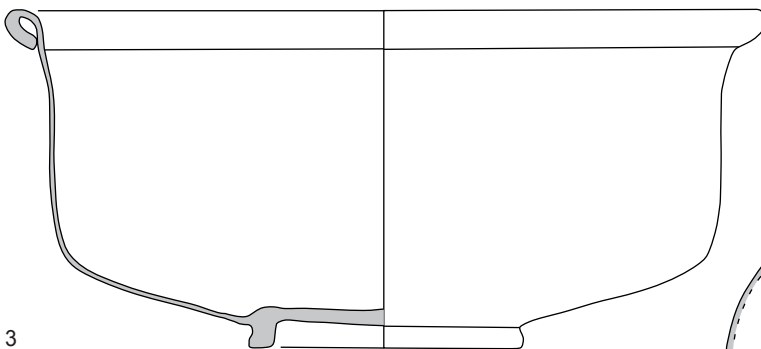
1

155911\_152\_10134\_1



2

155911\_152\_10134\_2



3

155911\_152\_10137\_1

**Fig. 4 Carvin (Pas-de-Calais), mobilier en verre (éch. 1/2).**

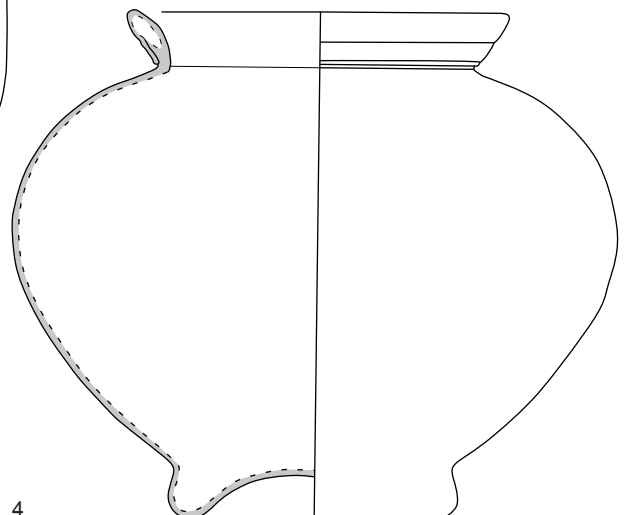
**1** Skyphos Is. 39 : H. 5,6 à 6 cm. Objet bancal. D. lèvre 10 cm ; D. pied 3,6 cm.

**2** Bol Is. 44 légèrement côtelé : H. 6,2 cm ; D. 15,25 cm ; D. pied 6 cm.

**3** Bol Is. 44 (couleur ambre): H. 9 cm ; D. 20,3 cm ; D. pied 7,2 cm.

**4** Pot Is. 67b : H. 13,5 cm ; D. lèvre 10,1 cm ; D. pied 7 cm ; D. panse 16 cm.

(© V. Merkenbreack).



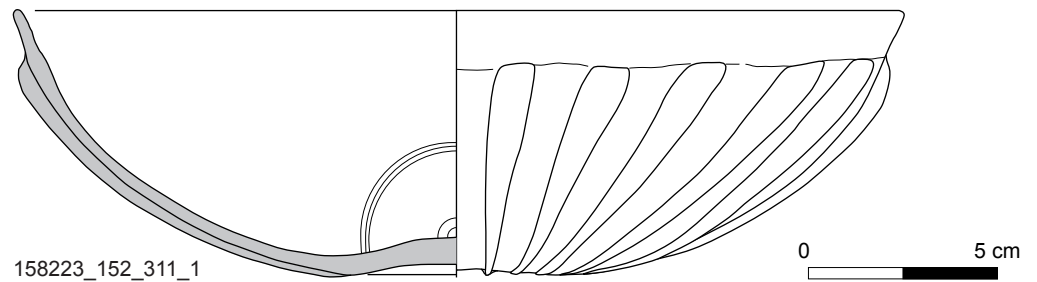
4

hypogée de 1,50 m de côté, doté d'un sol en craie damée et appareillée de moellons de craie. La tombe 2 se présente sous la forme d'une fosse carrée de 1,20 m de côté, coffrée. Enfin, la tombe 4 est un tombeau cruciforme carré de 1,60 m de côté à chambre hypogée.

*Les trois verreries de la tombe à hypogée 1 et le mobilier associé*

L'amas osseux de cette tombe ne nous est pas

parvenu en raison d'une destruction partielle de la tombe. Le mobilier associé préservé correspond à six vases en céramique (dont un chaudron et un bassin), quatre objets en fer (dont un trépied) et trois verreries, le tout caractéristique de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. – première moitié du II<sup>e</sup> siècle. La verrerie est composée d'une bouteille ls. 50a découverte lors du diagnostic, d'un bol en verre translucide bleuté qui est une évolution de la forme ls. 44 (fig. 4, n° 2) et d'un



**Fig. 5** Clarques (Pas-de-Calais), coupe ls. 3a de couleur blanc opaque (éch. 1/2). H. totale 7 cm ; D. 23,5 cm. (© V. Merkenbreack, S. Janin-Reynaud).

skyphos Is. 39 également en verre translucide bleuté (**fig. 4, n° 1**) comportant de nombreuses bulles d'air ainsi que trois micro-fragments de terre cuite pris dans la matrice du verre au niveau du fond. Le bol à carène basse Is. 44 de Carvin trouve des parallèles en Belgique et notamment au sein de la nécropole de Wanze-Vinalmont ou encore en *Britannia* (Hanut 2010, 145).

#### *La verrerie de la tombe 2 et le mobilier associé*

Deux amas osseux ont été mis au jour dans cette tombe, l'un dans un coffre en matière périssable, l'autre en urne. L'analyse de ces deux dépôts ne permet pas de distinguer deux individus ; il s'agit d'au moins un individu adulte. Le mobilier découvert comprend 17 vases en céramique, un pot en verre et cinq objets métalliques, le tout daté de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. – première moitié du II<sup>e</sup> siècle. La verrerie correspond à un vase Is. 67b en verre bleu très clair, presque translucide (**fig. 4, n° 4**).

#### *La verrerie de la tombe 4 et le mobilier associé*

L'amas osseux correspond aux restes incinérés d'un adulte déposé dans un contenant en matière périssable. Huit vases en céramique, une coupe en verre, des restes de faune et des éléments métalliques caractérisent le mobilier mis au jour. Un morillon de serrure indique la présence d'un coffre et, parmi les éléments métalliques, trois fibules émaillées en alliage cuivreux (deux de type Gaspar 37a et une de type Gaspar 37e), proviennent de l'amas osseux. De couleur ambre, le vase en verre correspond à une coupe à bord ourlé de type Is. 44 (**fig. 4, n° 3**). L'association du mobilier place cette tombe dans les années 120-160 apr. J.-C.

#### **4. Clarques / Ecques (Pas-de-Calais)**

Le diagnostic réalisé en 2016 sur le territoire des communes de Clarques et de Ecques, sous la responsabilité d'Emmanuelle Leroy-Langelin au « Parc des Escardalles », portait sur 32 ha. Il a livré des vestiges attribués au Néolithique et au Haut-Empire (Leroy-Langelin *et al.* 2017). Deux secteurs antiques ont été repérés, dont une zone de sépultures. Localisé sur le territoire de la cité des Morins, le site se trouve à quelques kilomètres de son chef-lieu, Théroouanne. Sur les huit tombes mises au jour, une seule (tombe 271) a fait l'objet d'investigations archéologiques. De forme carrée (1,30 m), elle contenait une sépulture installée dans un coffre en bois sur lequel fut déposée la verrerie.

#### *La coupe Is. 3a et la dotation de la tombe 271*

L'étude des ossements issus de la crémation a permis d'identifier un individu adulte de sexe féminin. La riche dotation de mobilier est caractérisée par un lot de 18 céramiques (notamment un service à ablutions constitué d'un bassin à manche et d'une cruche), d'une fibule (Feugère 23c2) ainsi qu'une coupe de type Is. 3a en verre opaque blanc déposée sur le coffre de la sépulture (**fig. 5**). Celle-ci présente deux séries de

cercles incisés à l'intérieur. Placée en dehors de la tombe, cette coupe a été découverte la première et a subi les affres du décapage. Elle a pu néanmoins faire l'objet d'une restauration en vue de sa conservation et de son étude et seule une petite partie s'avère manquante. Caractéristique du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., ce type de coupe côtelée à panse hémisphérique basse est répandue en Gaule Belgique et, de manière générale, dans toute la Gaule (Feugère 1992). Des exemplaires sont connus en verre marbré, notamment dans la cité des Tongres (Hanut 2006), mais les couleurs caractéristiques de ces coupes sont le bleu, le vert, le brun ou encore le verre naturel et le jaune ; on connaît également des exemplaires en verre millefiori (Mitard 1977, 15<sup>6</sup>). En revanche, la couleur blanche opaque de l'exemplaire de Clarques est extrêmement rare. Un exemplaire est mentionné à Vaison-la-Romaine hors contexte (Roussel-Ode 2014, 88, pl. 146). Une coupe côtelée en verre incolore a été publiée par M.C. Calvi en 1968 et republiée depuis : elle provient d'Aquilée (Calvi 1968, 72, n°163 ; Mandruzzato, Marcante 2005, 87, n°180). À Augst (Suisse), deux petits fragments ont été mis au jour lors de la fouille de l'*insula* 24 au sein d'un contexte daté des années 50-110 apr. J.-C. (Rütti 1991, 16, pl. 2 et 206). Enfin, notons également deux fragments découverts à Neuss (Allemagne) lors des fouilles réalisées entre 1955 et 1978 (van Lith 1994, 228 n° 56-57, 225, pl. 3)<sup>7</sup>. L'assemblage du mobilier de la tombe de Clarques place celle-ci dans la première moitié du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.

#### **5. Wizernes (Pas-de-Calais)**

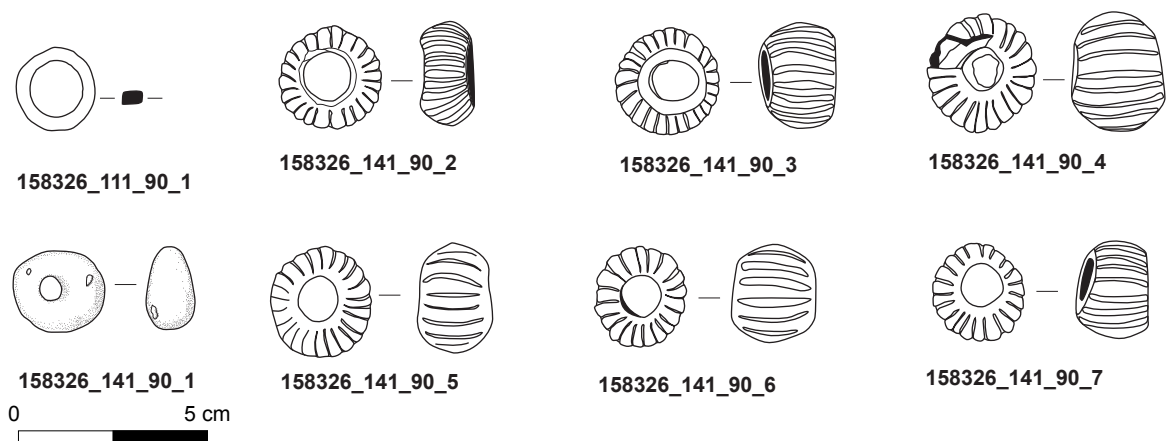
Le diagnostic réalisé en 2017 sur le territoire de la commune de Wizernes, rue de Hollande, sous ma responsabilité, portait sur 5 ha et comprenait quelques vestiges protohistoriques, un chemin non daté et une tombe isolée du Haut-Empire (Merkenbreack 2017). Localisé sur le territoire de la cité des Morins, le site se trouve à quelques kilomètres de Théroouanne, son chef-lieu. Mise au jour en fin d'opération, la tombe, de forme ovale (43 x 20 cm), est conservée sur 10 cm de profondeur. Le fond de la fosse sépulcrale est tapissé par l'amas osseux résultant de la crémation d'un individu immature (entre 2 et 3 ans), où se mêlent les esquilles d'os, des fragments de charbons de bois et des nodules de terre rubéfiée provenant des parois de la fosse utilisée comme bûcher funéraire. Sur cet amas, a été déposé un collier ou un bracelet composite, une paire de fibules en bronze argenté et niellé (variante du type Feugère 26c1a), ainsi qu'un gobelet en céramique commune claire. Un clou, mis au jour sur l'amas, complète le mobilier de la tombe.

Le collier ou bracelet composite de la tombe 87 correspond à une découverte peu fréquente en Gaule Belgique comme l'indiquait déjà Michel Feugère en 1989 pour un exemplaire découvert dans la nécropole de Baralle dans le Pas-de-Calais (Feugère 1989, 188). Le collier est constitué d'un anneau en alliage cuivreux qui marque une

#### **Notes**

<sup>6</sup> P.-H. Mitard parle de phiale pour décrire la coupe Is. 3a.

<sup>7</sup> Je tiens à remercier Sylvia Fünfschilling qui m'a fait part de ces informations.



**Fig. 6** Wizernes (Pas-de-Calais), mobilier de la tombe 87 (éch. 1/2) (© V. Merkenbreack).

extrémité du collier, d'une perle en pâte de verre et de six perles côtelées en melon, en fritte, qui compose le cœur du collier (fig. 6).

L'anneau en alliage cuivreux à section quadrangulaire, jonc lisse et plein, mesure 2,1 cm de diamètre extérieur et pèse 4 g. (inv. 158326\_111\_90\_1).

La perle en pâte de verre est de couleur bleu foncé, opaque. De forme ovale, elle mesure 2,4 cm sur 2,1 cm. Épaisse de 1,2 cm, elle pèse 8,2 g et propose un profil ovoïde.

Viennent ensuite les six perles côtelées en melon, en fritte, connue également sous le nom de *Melonenperlen* (Riha 1990, 80). Il s'agit de grains de silice agglomérés à chaud (600-800° C) dans un moule et colorés par des oxydes métalliques de cuivre (bleu ou vert) (Artefacts.mom ; Riha 1990, 80). Elles présentent toutes des stries verticales sur leur pourtour, et affichent un diamètre supérieur à 2,5 cm, ce qui les inclut dans les plus gros spécimens connus (voir certaines *Melonenperlen* trouvées à Augst et Kaiseraugst ; Riha 1990, pl. 33 et 34). Enfin, elles sont toutes de couleur bleu-vert, mais certaines présentent des traces d'un vernis brillant bleu cobalt (liées sans doute à une vitrification plus importante des grains de silice).

Dimensions des perles :

158326\_152\_90\_2 : 2,7 cm diam., 1,45 cm ép., 8,4 g.

158326\_152\_90\_3 : 2,8 cm diam., 1,9 cm d'ép., 16,2 g.

158326\_152\_90\_4 : 3 cm diam., 2,4 cm d'ép., 20,2 g.

158326\_152\_90\_5 : 2,9 cm diam., 2 cm d'ép., 14 g.

158326\_152\_90\_6 : 2,5 cm diam., 2,2 cm d'ép., 11,2 g.

158326\_152\_90\_7 : 2,5 cm diam., 1,9 cm d'ép., 10,4 g.

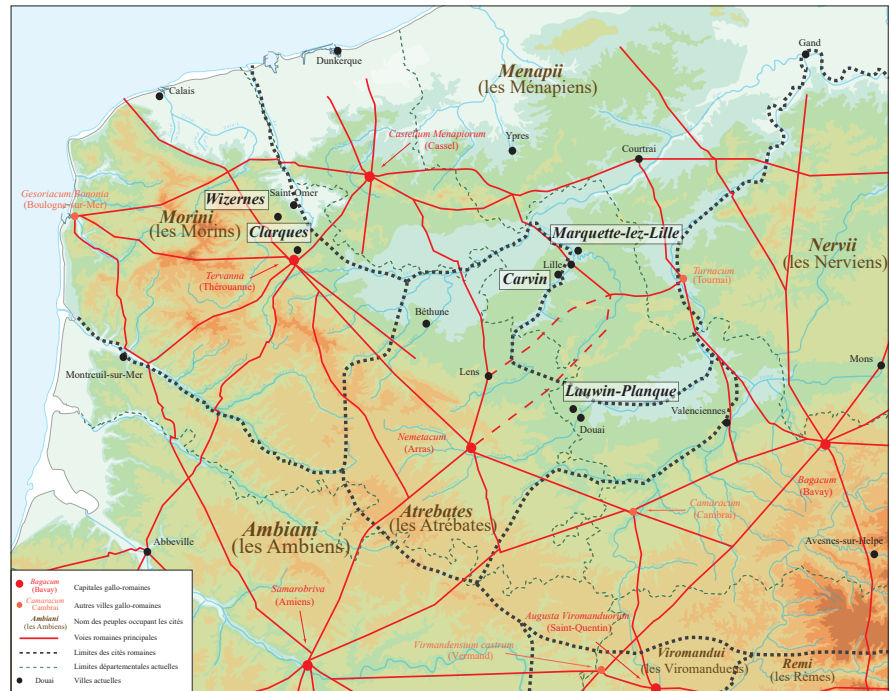
Ces perles melons sont souvent retrouvées isolées ou en très petites quantité et plus rarement associées à d'autres perles en pâte de verre. Certains chercheurs suggèrent une valeur apotropaïque à ces bracelets ou colliers (Feugère 1989, 188 ; Artefacts.mom : PRL-4001). En guise d'exemples, notons la présence de neuf perles melons dans la tombe 1069 de Bruay-La-Buissière (Pas-de-Calais), « Parc de Falande », de trois et

deux perles dans les tombes 6/152 et 6/153 de la nécropole de la « Fache des Près Aulnoys » de Bavay (Nord ; Loridant, Deru 2009, 182-183), de trois perles dans la structure 1743 de la fouille de la ZAC de Lauwin-Planque (Nord), ou encore d'un collier composite dans la tombe J64 de la nécropole de Baralle (Pas-de-Calais), attribuée à la deuxième moitié du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. (Hosdez, Jacques 1989, 102 et 188). Les contextes de découvertes de ce type de perle sont très diversifiés, il en va de même pour la chronologie. On retrouve en effet ces perles du début du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. jusqu'au début du IV<sup>e</sup> siècle, mais des colliers contenant des perles-melon datées des III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècles av. J.-C. et provenant de Saïda (au Liban) et d'Utique (en Tunisie) sont recensés dans les collections des verres antiques du musée du Louvre (Arveiller-Dulong, Nenna 2011, 134-135 et 212-213).

Dans sa thèse, « *Pratiques et espaces funéraires : la crémation dans les campagnes de la Gaule Belgique* », Marie-José Ancel a mis en évidence pour le territoire atrébate une similitude entre les offrandes associées aux enfants et celles associées aux adultes (Ancel 2012, 235 et 242) ; il est probable que cette remarque soit également valable sur le territoire des Morins. Néanmoins, elle mentionne deux cas d'immatures de moins de 10 ans avec des éléments de parures : perles en pâte de verre, fibules, bague (à Hénin-Beaumont, Pas-de-Calais, « *Le Chemin de Courcelles* » et à Beaucamps-Ligny ; Ancel 2012, 235). Le dépôt de parures dans la tombe 87 de Wizernes ne signifie pas pour autant que ces objets aient appartenu au défunt (Ancel 2012, 233). Il est tentant, au regard du décor des fibules et de la parure de perles, d'y voir des attributs féminins, mais le sexe du défunt de la tombe 87 demeure impossible à déterminer.

La verrerie romaine issue de ces quatre opérations archéologiques (**fig. 7**) rappelle le potentiel scientifique intrinsèque de ce mobilier en verre déposé dans les tombes, souvent isolé et rarement étudié dans le cadre préventif. Un travail de synthèse sur le mobilier en verre issu des nécropoles de Gaule Belgique est actuellement en cours sous la plume d'Aurore Louis. Celui-ci apportera assurément une première vision

d'ensemble et de nouvelles perspectives de recherche et ne manquera pas de mettre en exergue, pour le cas des verreries présentées au sein de cet article, la qualité de ces dernières, leur rareté et le caractère exceptionnel notamment de la coupe Is. 3a en verre blanc opaque de Clarques et du pot en verre bleu cobalt de Marquette-lez-Lille.



**Fig. 7** Carte des limites de cités, avec localisation des découvertes présentées ici (© V. Merkenbreack).

## Bibliographie

**Ancel 2012** : Ancel (M.-J.) : «Pratiques et espaces funéraires : la crémation dans les campagnes de la Gaule Belgique», *Archéologie et histoire romaine*, 23, 2012.

**Argant et al. 2012** : Argant (J.), Boucher (C.), Frère (D.), Garnier (N.), Gillet (B.), Hänni (C.), Lacroix (S.), Leroy-Langelin (E.), Louis (E.) : « De la fouille au laboratoire : analyses et interprétations des contenus céramiques et verres archéologiques », in : Leroy-Langelin (E.), Willot (J.-M.) : *Du Néolithique aux Temps modernes, 40 ans d'archéologie territoriale. Mélanges offerts à Pierre Demolon*, *Revue du Nord*, Hors-série, Collection Art et Archéologie, 17, 2012, 479-504.

**Artefacts.mom** : Artefacts.mom.fr

**Arveiller et al. 2003** : Arveiller-Dulong V., Sennequier G., Vanpeene N., « Verreries du Nord-Ouest de la Gaule : Productions et importations », in : Foy, Nenna 2003, 147-160.

**Arveiller-Dulong, Nenna 2011** : Arveiller-Dulong (V.), Nenna (M.-D.) : *Les verres antiques du musée du Louvre. III. Parures, instruments et éléments d'incrustation*, 2011.

**Calvi 1968** : Calvi (M.C.) : *I vetri del museo di Aquileia*, Associazione nazionale per Aquileia, 1968.

**Chew 2003** : Chew (H.) : « Les verres de la Narbonnaise

au musée des Antiquités nationales », in : Foy, Nenna 2003, 463-479.

**Denimal et al. 2011** : Denimal (C.), Merkenbreack (V.), Florent (G.), Malette (C.), Fiévet (S.), Doyen (J.-M.), Lecher (E.), Oueslati (T.), Picavet (P.), Save (S.), Pouriel (R.), Lagache (B.) : *Marquette-lez-Lille (Nord), Complexe sportif du Haut-Touquet (Tranche 3)*, Rapport final d'opération, Archéopole. Lille : SRA Nord-Pas-de-Calais, 2011 (inédit).

**Feugère 1989** : Feugère (M.) : « Les petits objets », In : Hosdez (C.), Jacques (A.) : La nécropole à incinérations de Baralle (Pas-de-Calais), *Nord-Ouest Archéologie*, 2, 1989, 181-195.

**Feugère 1992** : Feugère (M.) : « Un lot de verres du I<sup>er</sup> siècle provenant du port de Narbonne (Aude) (sondages 1990-1992) », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 25, 1992, 177-206.

**Foy, Nenna 2003** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : *Échange et commerce du verre dans le monde antique : actes du colloque de l'Association française pour l'archéologie du verre, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001*, 2003.

**Hanut 2006** : Hanut (Fr.) : « La verrerie dans la Cité des Tongres au Haut-Empire : un aperçu général », in Creemers (G.), Demarsin (B.), Cosyns (P.), dir. : *Roman Glass in Germania Inferior. Interregional Comparisons*

- and Recent Results, *Atatuca* 1, Tongres, 2006, 10-28.
- Hanut 2010** : Hanut (Fr.), avec collab. de Cosyns (P.) : «La verrerie soufflée dans un moule en Gaule septentrionale : le Benelux», in Fontaine-Hodiamont (Ch.) : *D'Ennion au Val Saint-Lambert, Scientia Artis* 5 (Actes du colloque de l'Afav de Bruxelles, 2008), Bruxelles, 2010, 137-157.
- Hosdez, Jacques 1989** : Hosdez (C.), Jacques (A.) : « La nécropole à incinérations de Baralle (Pas-de-Calais) », *Nord-Ouest Archéologie*, 2, 1989.
- Lefèvre et al. 2012** : Lefèvre (P.), Auxiette (G.), Blanquaert (G.), Fechner (K.), Gricourt (D.), Morel (A.), Pinard (E.), Willems (S.) : *Carvin (Pas-de-Calais), ZAE de la Gare d'Eau. Les occupations gauloises et romaines de Carvin « La Gare d'Eau »*, Rapport final d'opération, INRAP. Lille : SRA Nord-Pas-de-Calais, 2012 (inédit).
- Leroy-Langelin et al. 2017** : Leroy-Langelin (E.), Afonso-Lopes (E.), Delobel (D.), Meurisse-Fort (M.), Panloups (E.) : *Clarques/Écques (Pas-de-Calais), Parc des Escardalles* : Rapport final d'opération de diagnostic, Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais. Lille : SRA Nord-Pas-de-Calais, 2017 (inédit).
- Leroy-Langelin, Pernin 2015** : Leroy-Langelin (E.), Pernin (G.) : *ZAC Lauwin-Planque, L'Antiquité section 2 (vol. 6b)*, Rapport final d'opération, Communauté d'agglomération du Douaisis, Direction de l'archéologie préventive. Lille : SRA Nord-Pas-de-Calais, 2015 (inédit).
- Loridant, Deru 2009** : Loridant (Fr.), Deru (X.) : «Bavay : La nécropole gallo-romaine de « La Fache des Prés Aulnoys », *Revue du Nord*, Hors-série, Collection Art et Archéologie, 13, 2009.
- Mandrizzato, Marcante 2005** : Mandrizzato (L.), Marcante (A.) : *Vetri antichi del museo archeologico nazionale di Aquileia. Il vasellame da mensa. Corpus delle collezioni di vetro nel Friuli Venezia Giulia*, 2, Comité national italien AIHV, 2005.
- Merkenbreack 2017** : Merkenbreack (V.) : *Wizernes (Pas-de-Calais), rue de Hollande / le Grand Chemin*, Rapport final d'opération de diagnostic, Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais. Lille : SRA Nord-Pas-de-Calais, 2017.
- Mitard 1977** : Mitard (P.-H.) : « Une riche sépulture gallo-romaine découverte près de Niort (Deux-Sèvres) », *Gallia*, 35, fasc. 1, 1977, 201-237.
- Riha 1990** : Riha (E.) : *Die römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst*, 1990, Band 10.
- Roussel-Ode 2014** : Roussel-Ode (J.) : *Le verre antique dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône*, Montagnac : ed. M. Mergoïl, *Monographies instrumentum*, 49, 2014.
- Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römische Gläser aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst*, 1991, Band 13/1 et 13/2.
- Sennequier 2013** : Sennequier (G.) : *La verrerie romaine en Haute-Normandie*, Montagnac : ed. Mergoïl, *Monographies Instrumentum*, 45, 2013.
- Soupart et al. 2008** : Soupart (N.), Duvette (L.), Chaidron (C.), avec la collab. de Laperle (G.) : « Les tombeaux gallo-romains à chambre hypogée de Bruay-la-Buissière «Rue du Chemin Vert », *Revue du Nord*, Archéologie de la Picardie et du Nord de la France, 90, n° 378, 2008, 31-52.
- Van Lith 1994** : Van Lith (S.M.E.) : « Die römischen Gläser von Neuss. Gesamtkatalog der Ausgrabungen 1955-1978 », *Bonner Jahrbücher*, 194, 1994, 205-340.